

Le Livre des Juges **Juges 6.1-40 : l'appel de Gédéon**

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 4 janvier 2015

Nous allons poursuivre notre cycle de prédications dans le livre des Juges avec l'histoire de Gédéon.

Nous avons déjà souligné combien l'auteur avait soigneusement construit sa présentation de l'histoire du peuple d'Israël durant la période allant de la mort de Josué, soit aux environs de l'an 1200 av. J.-C. (si on situe l'Exode au XIIIe s), jusqu'à l'instauration de la monarchie, en 1050 av. J.-C.. L'auteur a, en effet, choisi de placer le projecteur sur sept chefs-juges : trois dignes de la mission à laquelle DIEU les a appelés (Otniel, Ehoud et Déborah), trois qui s'en révéleront indignes (Abimélek, Jephthé et Samson), et au milieu, surgit le personnage ambigu de Gédéon. Ambigu car cela commence plutôt bien pour lui puisqu'il répond positivement à l'appel de DIEU et il se laisse diriger par lui, ce qui conduira à la délivrance du peuple d'Israël. Mais Gédéon se montre incapable de gérer cette victoire et il bascule loin de DIEU.

Son histoire s'étend sur trois chapitres, ce matin nous nous arrêterons sur le récit de son appel par DIEU.

Lecture : Jg 6.1-40

1- Le contexte

« *Les Israélites firent de nouveau ce que l'Eternel considère comme mal...* »

Une fois de plus, les Israélites s'éloignent du Seigneur. Ils ne prennent plus au sérieux la ligne de conduite fixée par DIEU. Le mal est probablement appelé bien et le bien, à savoir l'amour du prochain et la justice, est regardé comme un fardeau insupportable. C'est le tableau classique de la révolte humaine contre son Créateur ; c'est l'histoire inlassablement répétée de nos sociétés et de nos vies individuelles. DIEU semble si loin, d'ailleurs existe-t-il ? Les récits anciens qui rapportent ses prodiges ne relèvent que de la mythologie, n'est-ce pas ? Ou bien disons-nous comme Gédéon « *en réalité, DIEU nous a abandonné...* ». Ou bien encore « mais nous sommes très croyants, nous adorons DIEU, c'est-à-dire un joyeux mélange entre l'Eternel, les Baals et autres poteaux sacrés... ».

Alors DIEU ne retient pas le mal. Dans le texte hébreu l'auteur utilise l'image de DIEU qui livre Israël dans la main de ses ennemis. Un peu comme si DIEU ouvrait sa main libératrice et protectrice où il avait placé son peuple pour le laisser passer dans une autre main, celle-ci oppressive et destructrice. Et nous pendant ce temps

nous crions « ah si DIEU existait ou s'il s'intéressait à nous, il ne permettrait pas toutes ces horreurs ! ».

Finalement, que ce soit pour Israël ou pour un autre peuple, DIEU se contente de nous laisser récolter ce que notre propre génération et les générations précédentes ont semé dans le mépris de sa volonté, tout en se croyant très intelligentes, évidemment. C'est bien sûr valable pour notre propre société.

Dans le cas précis d'Israël à l'époque de Gédéon, la récolte du rejet de DIEU c'est traduite par l'absence de récolte agricole. Les tribus israélites sont en effet victimes de terribles razzias. Une coalition de peuples nomades, venus des zones désertiques situées à l'est et au sud du pays promis, s'abat régulièrement sur tout le territoire d'Israël puisqu'elle va jusqu'à la plaine maritime de Gaza. Les Madianites et leurs alliés sont comme des sauterelles, dit le texte, pillant et détruisant tout. Le but n'est pas la conquête de territoires pour s'y installer mais uniquement de tirer un profit immédiat et de ravager.

Finalement, les Israélites se souviennent de l'Eternel et implorent son secours. Et DIEU répond par l'appel de Gédéon.

C'est la première fois dans le livre des Juges que nous disposons de tant de détails sur la façon dont DIEU s'y prend pour appeler quelqu'un à se tourner vers lui et à entrer à son service. Et la façon dont y répond Gédéon est tout à fait exemplaire pour nous.

2- L'appel de DIEU ou comment DIEU fait-il pour appeler ?

Pour Gédéon, DIEU a choisi d'appeler par le biais d'un simple voyageur.

Nous, lecteurs, avons de suite l'information qu'il s'agit de l'ange de l'Eternel, cette figure énigmatique qu'on rencontre à plusieurs reprises dans l'AT. Cet ange est à la fois distinct de DIEU (un simple messenger), et identifié à DIEU.

La tradition chrétienne comprend que cet ange de l'Eternel est la manifestation de la deuxième personne de la Trinité, celle qui se fera pleinement humaine en la personne de Jésus de Nazareth.

Ainsi, DIEU appelle à lui et à son service en se manifestant par son ange avant la venue de Jésus, en appelant par Jésus durant son ministère terrestre, et depuis, en appelant par Jésus ressuscité. C'est ainsi qu'il a agi avec ce jeune Juif, du groupe de pharisiens, du nom de Saul, alors qu'il était en route pour Damas afin de procéder à l'arrestation des chrétiens. Saul qui deviendra l'apôtre Paul. Aujourd'hui encore, le Christ ressuscité appelle directement des hommes et des femmes, et nous avons de nombreux témoignages de personnes qui se trouvent totalement isolées spirituellement parlant et qui reçoivent la vision de Jésus qui les appelle. Ce sont souvent des musulmans qui ne connaissent que l'islam et n'ont aucun contact avec la Bible ou avec des chrétiens. Mais il y a aussi des personnes de nationalité chinoise, ou d'autres nationalités, et soumises à l'idéologie communiste. Alors ces personnes se mettent à chercher activement un

moyen d'en savoir plus : en captant une radio chrétienne, en cherchant à entrer en contact avec des chrétiens, en se procurant une Bible.

L'appel de DIEU peut se manifester sous d'autres formes que la manifestation visible. J'ai relu, il y a peu de temps, une biographie de François d'Assise qui a vécu de 1182 à 1226, donc environ trois siècles avant la Réforme protestante. François d'Assise est considéré comme un saint catholique mais il fut à bien des égards un véritable protestant évangélique. Lui a entendu la voix du Christ alors qu'il priait devant une croix et là, il reçut cet ordre « va et répare ma maison ». Une autre fois, il fut touché au cœur en entendant une prédication au sujet de l'envoi des disciples par Jésus, pour proclamer le règne de DIEU et ces disciples ne devaient se charger de rien : ni de sac, ni de provision, ni d'un vêtement de rechange, ni d'argent (**Mt 10.1-9 ; 11-14 et Lc 9.1-6 et Mc 6.7-13**). C'est ainsi que François, fils d'une opulente famille de drapiers, devint un prédicateur mendiant et fonda l'ordre des franciscains à une époque où, déjà, la papauté vivait au milieu de richesses inouïes.

Ainsi DIEU peut appeler en faisant entendre de façon directe sa voix, et nous avons les exemples bibliques de Moïse et d'autres prophètes de l'AT, ou sa voix par celle de Jésus comme ce fut le cas pour François d'Assise, ou en utilisant la voix de ses serviteurs et servantes, lors d'une prédication par exemple, là aussi comme ce fut le cas pour François.

Le Seigneur peut aussi appeler par l'intermédiaire de la troisième personne de la Trinité, à savoir l'Esprit Saint. Soit en travaillant notre cœur/notre intelligence, ce qui nous pousse là aussi à chercher activement un moyen d'en savoir plus, soit en nous touchant de façon particulière quand nous lisons la Bible.

Nous sommes tous différents et DIEU, dans sa souveraineté, va agir d'une façon ou d'une autre vis-à-vis de chacun, peut-être en combinant plusieurs façons, peut-être en intervenant à plusieurs moments de notre vie. Nous n'avons donc pas à être envieux, ni à être dans le doute concernant notre appel si le Seigneur ne nous a pas fait entendre sa voix, ni donné une vision, bref si nous n'avons pas vécu un événement spectaculaire mais si « simplement » il y a eu le travail secret de l'Esprit Saint au fond de notre cœur. Car quand on y réfléchit, ce travail de l'Esprit en nous est un vrai miracle.

Notre vocation à suivre le Seigneur est tout aussi belle et tout aussi certaine si le Seigneur nous touche d'une façon ou d'une autre, car cette vocation est son œuvre : c'est lui qui nous a appelés et nous appelle encore.

Notre responsabilité est de ne pas mépriser cet appel si précieux. « *Voici : je me tiens à la porte et je frappe* » dit Jésus, « *Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi* » (**Ap 3.20**)

Pour cela Gédéon est pour nous un bon exemple.

3- La réponse de Gédéon

Quelques verbes pourraient résumer de la réponse de Gédéon à l'appel de DIEU : vérifier, s'humilier, rester dans l'écoute et l'obéissance.

1) Gédéon vérifie l'origine divine de l'appel :

Le récit nous montre combien Gédéon est perplexe face à cet inconnu qui le salue au nom de l'Éternel. Il se montre prudent et réservé. Toutefois, il accomplira les gestes de l'hospitalité en offrant à ce voyageur un repas magnifique malgré le manque de ressources. Et DIEU va utiliser cette offrande pour se faire reconnaître puisqu'il la transformera en holocauste.

Gédéon ne se comporte pas comme un « tout-fou », un exalté, réagissant au quart de tour à la suite des paroles flatteuses entourées de pieuses formules et de promesses de victoire ou de prospérité. Il cherche la confirmation qu'il a bien affaire au Seigneur, le DIEU d'Israël, et non pas à un faux prophète, à un usurpateur. Qu'il n'est pas non plus victime de sa propre imagination.

Nous aussi, nous devons obligatoirement prendre le temps de vérifier si l'appel que nous vivons vient bien de DIEU et non d'une sorte de délire mystique ou d'un appel émanant de serviteurs du mensonge. Et vous savez comme moi combien sont nombreux les appels de serviteurs du mensonge à notre époque, et notamment par Internet.

L'apôtre Paul mettait déjà en garde les chrétiens de la ville de Corinthe en ces termes :

« Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers malhonnêtes déguisés en apôtres du Christ. Cela n'a rien d'étonnant : Satan lui-même ne se déguise-t-il pas en ange de lumière ? » (2 Co 11.13-14)

Donc, prudence et pour vérifier, il faut prendre la peine de revenir à l'enseignement biblique. Là est notre socle et DIEU ne se contredit pas. Il ne faut pas hésiter non plus à se faire accompagner par des chrétiens solides.

Jésus a aussi enseigné que l'on reconnaissait un arbre à ses fruits : examinons donc les fruits qui nous sont proposés et les fruits produits par ceux et celles qui appellent au nom de DIEU. Est-ce qu'il s'agit de fruits empoisonnés, conduisant à la haine, à l'injustice, à la mort ? Est-ce qu'il s'agit de fruits conformes à la volonté de DIEU, des fruits d'amour, de justice, de vie ? J'aime bien l'image de la grenade : il y a la grenade-arme, dont certains aiment faire des ceintures explosives pour tuer le porteur et le maximum de gens autour, et il y a la grenade-fruit, qui bien mûre explose pour disséminer une multitude de petites graines qui donneront la vie à de nouveaux arbres. Ne nous trompons pas de grenades même si elles nous sont offertes par un ange de lumière.

Pour être sûr d'avoir bien compris l'ordre de DIEU, Gédéon va demander des signes à l'aide d'une toison de mouton étendue sur le sol. Pourtant, il avait déjà sonné le rassemblement des troupes. Il est donc plein de doutes et DIEU ne le

condamne pas. Il ne s'agit pas pour nous de demander des signes et encore des signes, ceci pour masquer notre refus d'obéir à DIEU ou notre incrédulité, mais le Seigneur honore le sérieux de notre démarche et il comprend notre besoin de fortifier notre foi. Il connaît notre besoin d'encouragement et celui-ci peut venir de signes qu'il nous accorde mais aussi des frères et des sœurs. N'ayons donc pas peur de demander au Seigneur dans la prière la confirmation de ce que nous avons cru discerner comme sa direction ; n'ayons pas peur de déposer devant sa face notre trouble, nos tâtonnements. Mais ayons aussi la sagesse d'obéir à DIEU quand sa volonté est devenue parfaitement claire pour nous.

2) Gédéon s'humilie : Gédéon reconnaît sa petitesse et son incapacité à remplir la mission que DIEU lui confie. Il est aux antipodes de la vantardise et de l'orgueil. Pour cela, il avance deux arguments : la modestie de sa situation sociale et son rang de plus jeune des fils de Joas. Toutefois, les détails du récit montrent qu'il peut mobiliser dix hommes parmi ses serviteurs et que sa famille est assez puissante pour avoir sur ses terres un lieu de culte païen pour elle-même et les habitants de tout le village d'Ophra.

Bien souvent, nous disposons de ressources dont nous ne sommes pas conscients, elles nous semblent tellement normales, ou nous les connaissons bien mais elles sont si modestes comparées à ce que d'autres disposent. Nos capacités intellectuelles sont peut-être très moyennes, notre situation sociale nous confère souvent peu d'autorité mais là n'est pas ce qui est important. Ce qui compte, c'est que l'on mette nos ressources humblement à la disposition du Seigneur. Lui saura comment les utiliser, comment les multiplier.

Quant au rang de dernier fils, c'est vrai que cela retirait à Gédéon toute autorité, selon la mentalité de son époque. Mais DIEU se moque pas mal des discriminations que nous, les humains, nous nous plaisons tant à établir pour rabaisser notre prochain. DIEU n'a pas craint d'appeler comme chefs-juges un gaucher comme Ehoud, une femme comme Déborah et maintenant un dernier-né. Nous sommes tous porteurs de handicaps : physiques, économiques, sociaux, etc. Il ne s'agit pas de les nier mais de les surmonter ou de les contourner avec l'aide du Seigneur.

Si DIEU nous appelle à le servir, il nous dit aussi : « *Va avec cette force que tu as...n'est-ce pas moi qui t'envoie ?* » et aussi : « *je serai avec toi* ».

3) Gédéon reste à l'écoute de DIEU et lui obéit

Quand le Seigneur appelle, c'est pour établir une relation de communion avec lui. Gédéon l'a bien compris et il va matérialiser cette communion en bâtissant un autel sur le lieu de sa rencontre avec l'ange et en lui donnant ce nom de « l'Eternel assure la paix ». Mais l'appel de DIEU ne s'arrête jamais là, il nous veut à son service.

C'est pourquoi, à l'exemple de Gédéon, nous devons prendre le temps de la communion avec DIEU puis rester à son écoute pour lui obéir.

Avant toute chose et qui que nous soyons, le Seigneur nous demande de faire le ménage dans notre vie car on ne peut servir deux maîtres à la fois : lui l'Eternel et les dieux inventés par les humains.

C'est dangereux de faire un tel ménage car si cela plait à DIEU, cela déplaît aux gens. Nous n'avons pas tous les détails de l'histoire de Gédéon : a-t-il informé sa famille de sa rencontre avec l'ange de l'Eternel ? A-t-il été cru ? Quoiqu'il en soit, Gédéon reçoit le soutien de son père et cela désamorce la colère des habitants d'Ophra. La voie est maintenant ouverte, Gédéon va pouvoir rassembler sous son autorité des soldats issus non seulement de son propre clan familial mais aussi de plusieurs tribus d'Israël.

Conclusion

Ainsi s'achève l'appel de Gédéon et sa réponse est un modèle pour nous.

Il a été prudent en prenant la peine de vérifier que c'est bien l'Eternel qui en est à l'origine. Il s'est montré totalement humble, conscient de ses faiblesses, de son incapacité totale à agir par ses propres forces. C'est un tel état du cœur qui permet de se mettre à l'écoute de DIEU et de lui obéir, ainsi, DIEU va diriger Gédéon et le conduire pour la libération d'Israël.

Que cette nouvelle année 2015 soit celle de notre réponse positive ou du renouvellement de notre réponse à l'appel de DIEU.

Qu'en cette nouvelle année, notre cœur reste toujours humble et à l'écoute du Seigneur pour que nous puissions marcher selon ses voies.

Et qu'en cette année 2015, le Seigneur puisse utiliser notre voix pour faire parvenir son appel à de nombreuses personnes.

AMEN